

VILLEURBANNE ÉDITION

Sarah Oling signe un nouveau roman

Pour un peuple d'oiseaux vient de sortir aux éditions Abordables. Son auteur villeurbannaise sera en rencontre-dédicace mardi 20 février à la librairie *Lettres à croquer*.

Les mots sont aussi une musique. Ceux de Sarah Oling sont précis, sensibles. Ils résonnent.

Dans son dernier roman, le cinquième, l'auteur villeurbannaise de 62 ans suit le destin d'un musicien, Yann Holdman, vieux chef d'orchestre sorti des camps, parti en Palestine, revenu en France, qui à l'aube de sa vie ne parle (presque) plus qu'aux oiseaux. Son histoire se tisse au fil des pages. Le lecteur suit une partition émouvante avec les autres personnages dont il comprend les liens plus le récit avance. Marthe, Léah, Etty, Simon et finalement surtout Daniel, pour qui Yann sera un passeur d'histoire mémorielle comme de musique.

« Je suis la fille d'un père qui n'a pas raconté »

« Pour ce livre, je ne me suis pas cachée, mais c'est un pur roman, avec une trame historique et véridique. Je voulais que la partition soit belle », confie Sarah Oling qui accompagnera sa dédicace du 20 février à la librairie *Lettres à croquer* d'une conférence sur le thème "Histoire/mémoire familiale et transmission". Car si le roman et la vie de Sarah Oling se rejoignent sur un point, c'est bien sûr celui du souci de la transmission aux jeunes générations. « Ce roman que je porte depuis trois ans, retrace une histoire inventée mais vraisemblable qui me plonge dans mon histoire personnelle », concède l'auteur, non sans émotion. « Je suis la fille d'un père qui n'a pas raconté. Je dis souvent que je suis l'enfant d'un survivant, pas d'un déporté. En écrivant, j'ai voulu esthétiser la violence historique et trouver à écrire com-



■ Après Villeurbanne, Sarah Oling sera ensuite en dédicace au Salon du livre de Paris, le 17 mars. Photo Émilie CHAUMET

ment on passe d'une violence indicible à une transmission, à une rédemption portée vers l'avenir ». Si le sujet est grave, le roman n'est pas noir. Il porte en lui les espoirs de son auteur à transmettre une lumière. Sarah Oling, qui ne passe pas une journée sans écrire, « particulièrement, le matin tôt », travaille déjà à ses prochains livres. Un autre manuscrit est à l'étude chez son éditeur. Il traite de l'Inde à l'époque coloniale. Un tout autre sujet. Un autre défi pour cette autodidacte passionnée des mots.

E.C

PRATIQUE Pour un peuple d'oiseaux, éditions Abordables, 17,90 €. Rencontre suivie d'une dédicace à la librairie *Lettres à croquer*, 104 cours Emile-Zola (République) le mardi 20 février à 19 heures.

Contact : www.sarah-oling.com